









~~Parti il 20<sup>al</sup>. Remplace  
 " cile fin de temps. pas fin  
 du l'imp de gentils. de la  
 p'vision de se de l'oe d'impail  
 l'utro en l'ois de 2 n'g'us  
 c'ir l'Évang'le de ce s'ors~~

à copier  
 Épigramme à fide:  
 Risus et pl'us p. 22 "Remarque  
 comme l'homme libre s'prouve  
 peu le beso'n de parler de liberté,  
 au lieu que le cap'tif s'agit de  
 ne parler que d'elle "

Bouchar	2 <sup>e</sup>	28 T.
Fels	190	180
Latourette	980	90
Shion	470	510
R. Mammel		St Paul
L. Paul	3	

1<sup>er</sup> Mars 31

Collige 1907  
 P. Alby Nenberggaten 15  
 Oslo  
 Dewulf m<sup>re</sup> de P<sup>re</sup> Soens de  
 5<sup>e</sup> p. 126 rue Chive  
 Angers



M<sup>rs</sup> Arbin  
la Chaux-de-Fonds



de la philosophie par  
les savants mêmes  
en terre

~~C'est elle qui m'a ~~été~~ mis~~  
<sup>me</sup>  
~~en~~ infirmité dans le  
certitude du langage  
13 jours au-delà dont le  
~~est~~ langage ~~est~~ ~~est~~  
~~de~~ simplement l'acte  
de ~~affection~~ (humains  
la réalisation) la perfection  
elle m'a aidé ~~à~~ ~~à~~ ~~à~~  
à comprendre que le temps  
des pleurs ~~est~~ ~~est~~ ~~est~~  
et que son plus bas rêve  
en lui-même n'est le zéro  
collectif d'une humanité



renués dans l'œuvre  
de Louis le manifestant  
In son Principe était  
enfin possible  
Comme si, ayant retrouvé  
en soi et au cœur de soi  
l'incroyable Présence  
de l'humanité se préparant  
à ~~retrouver~~ <sup>trouver</sup> les  
quelques vérités et  
d'appropriations, élévités  
à la plénitude de la lumière  
sur tous les mouvements  
et intelligibles  
travaux de la splendeur  
de son Jardin.

Mystère de l'attente  
le moment où l'int<sup>2</sup> est  
exprimé par l'apparence.  
Accord?

L'affleure-t-il du mystère  
et est-il lui-même  
hasard?



1<sup>er</sup> Mars, a la page

Epiphany fide

Non nobis Domine  
non nobis, sed nominis  
tuo da gloriam

Ps. 113

2/3 La ~~fon~~ sin ~~verté~~ ~~est~~  
selon fide c'est la vertu  
~~fon~~ dont l'objet. et de  
mettre au jour le plus  
spontani. Il faut se  
garder de lui faire grief ~~de~~  
~~de~~ s'il revient à cela son  
sens et son rôle. C'est qu'il  
doit d'abord se régler



éprouvés spontanément.  
Ce culte de la sincérité  
en soi marque donc  
essentiellement la  
souffrance ~~qu'il~~ que  
lui vaut sa trop  
instinctive prudence  
C'est contre sa prudence  
qu'il sème sa "sincérité",  
qu'il érige sa théorie  
artificielle d'une  
"sincérité" ~~préférable~~  
à tous les commandements  
légitimes et s'y  
opposant. Ce combat à priori

en vérité elle s'offre  
c'est, avant tout, à sa  
propre prudence. Et  
font voir dans cette  
erreur de fide qu'on  
condamne d'habitude  
avec tant de rapidité,  
~~instinct~~ la marque de  
sa réaction contre la  
prudence de sa propre  
raison - contre toutes les  
choses dont il n'a pas su  
se débarrasser - ~~contre~~ en  
somme contre son  
incarcération. Et



aspire à cette simplicité  
parce qu'elle lui est la  
plus ~~simple~~ inaccessible  
- c'est pour lui-même  
faire ~~sa théorie~~ en lui qu'  
il <sup>s'en inspire</sup> fait toute sa  
théorie.

Et peut-être la même  
faute de voir l'incité s'il  
a tous ses théories. Ce  
qu'il fait la théorie  
c'est de ~~se tenir~~ de tel ou  
tel sentiment qu'il  
souffre de ne pas s'y prouver.

Il faudrait ne pas négliger  
l'étude s'il est de ce  
point de vue: un  
homme qui en aie  
par tous les moyens de  
~~son~~ se débarrasser  
de sa prudence - par  
tous les moyens sauf  
un qui est pourtant le  
seul efficace  
Ainsi: sa théorie de la  
patience de ce qu'elle  
aura pour <sup>aut</sup> objet de  
se rendre à sa prudence  
raison



De même la théorie  
de la disponibilité

~~\_\_\_\_\_~~  
Pendant l'intervalle ici

je lui en fournis  
profondément

Avant de se  
marcher au

orienter mon étude  
de la manière suivante

1<sup>o</sup> montrer par si le  
faux ou vrai  
que prudence et

harcèlement et  
confiance

2<sup>o</sup> par toutes les œuvres  
d'évasion, que c'est à  
l'échapper à sa prudence  
que j'ai essayé d  
échouer.

Conclure en montrant  
que cette prudence  
seule un amour  
opératoire l'ent  
efface.



On pleure montre,  
que la prudence n'  
est qu'un effet de  
son narcissisme et  
qu'au lieu de s'  
"habiller" à la prudence  
et au narcissisme  
qu'il lui est fallu  
l'impudence (ce que  
peut-être il fait à partir  
de la religion et des fix  
manners, mais pour  
l'ensemble alors

à narcissisme et en  
un narcissisme à deux)  
le seul moyen de réduire  
la prudence, c'est de  
~~suffire~~ préférer du  
narcissisme et le seul  
moyen de préférer du  
narcissisme c'est de  
lui substituer Dieu. C'est  
le proué en prouant  
que le substitut peut être proué  
c'est insuffisant, que tout  
substitut sexuel est insuffisant  
~~insuffisant~~



(ph d'intervalle)

Il est dans cette haine  
à l'égard de la pudeur  
qu'il faut noter  
également l'explication  
de son voyage au Congo  
(mais il n'y va pas)  
qui est tout  
peu à l'airable...  
dans de l'incroyable  
abandon et dans  
son œuvre (à partir de  
moment où il d'avis à

du danger (ou la pudeur  
lui faisait courir) de la  
surabondance inrassemblable  
de la parole: bref, j'en suis  
- sûr, je crois, après les  
lectures d'André Walter  
et le traité de Narcisse -  
il faudrait vérifier cette  
intuition et pas les textes  
autres.

Il n'a pas été impudent  
par ses paroles - mais c'est  
pas ~~de~~ cette impudence



Je l'eut obéir au  
conseil du Christ au  
jeune homme riche. Il  
~~trahit~~ la famille  
"réels" fut le  
conseil fut être suivi  
le ~~trahissement~~. ~~est~~  
Il a donc aimé le  
Christ mais il n'a  
pas aimé son ~~âme~~ sa  
vérité substantielle  
pour lui-même  
toute sa vie et  
vendre vraiment 25

biens matériels pour  
le suivre. Il n'a pas  
engagé sa personne  
il a cherché dans l'  
engagement de sa  
pursu le moyen de  
s'y conformer à  
des enseignements de  
il a aimé.  
Et le résultat fut  
qu'il resta toute sa  
vie prisonnier de  
soi, je veux dire de sa  
présence et de sa  
propre complétude



C'est l'exemple de  
da n'e nous prouve est  
qu'il ne suffit pas de  
croire au Christ  
un acte étroitement —  
pour il faut croire  
en esprit et en vérité  
et conformes à la lettre  
tout la vie et jusqu'à  
la plus matérielle, à  
cette vérité.

Un homme riche  
n'est pas dans le  
royaume des cieux

quels que soient ses  
efforts de sa simplicité  
et l'aspiration de sa  
vérité. —  
C'est dans un sens la "fa" il  
ne faut tuer  
mais en tenant toute  
l'œuvre "Evangelium" de  
fide —

Conclure ainsi un  
maintenant quel  
merveilleux parti  
(littéraire) il est tout



et de son caractère  
et de sa personnalité  
et que si sa vie fut  
restée à cause de ce  
manque d'élan  
initial qui lui  
interdit toute  
ampleur, c'est en  
raison de ce manque  
d'élan <sup>aussi</sup> que son œuvre  
fut une telle densité  
c'est l'œuvre d'un  
esprit attaché et  
qui ne cesse de penser

à son mal - qui en ait,  
sur place, tous les remèdes  
intellectuels qui  
pourraient le guérir.  
C'est l'œuvre d'une âme  
le paralytique à charnière  
à honorer par soi seul  
en soi seul une issue.  
La crainte de la vie fut  
manque de don et d'amour  
et n'a donc jamais cessé  
de le marquer. Ce fut pour  
cette œuvre et grande c'est  
par l'effort intellectuel  
dont elle témoigne vers la  
vie



qui se dérobe.

L'homme riche ne peut vivre - ce qui fide a lenti anni c'est de venir et à sa richesse matérielle par un volontaire appauvrissement de l'esprit : d'où cette sobriété du style - cette tenue dans la vie qui sont les plus hautes qualités et qui sont vraiment d'un ordre très haut.

frère et le représentant le plus noble et la victime du capitalisme et du individualisme modernes. un homme vraiment représentatif - un homme qui a allé jusqu'à l'extrême de ce que peut l'homme dans le cours de l'amour et de la fièvre - c'est à dire jusqu'à la faillite en dépit de la diversité passionnante de ses recherches



—  
C'est clair que la  
prudence est l'  
effet de son trop grand  
attachement à soi.  
C'est par là qu'il ne  
songe qu'à lui qu'il  
s'empêche dans des  
soucis qu'il n'aurait  
pas s'il ne partait en  
spéculation toute  
sa vie. Une spéculation

par autant dire qu'  
il est prudent par ce qu'  
son harcèlement ne le  
laisse pas un seul  
instant. Il ne fait rien  
qu'avec une peur  
et une des conséquences  
de chacun de ses actes,  
de leur répercussion sur  
sa vie. La prudence n'  
exprime rien d'autre que  
ce manque d'illusions <sup>vers</sup>  
l'imprévu; trois de la  
lâcheté qu'une estime  
attachée à soi — qu'une  
attachée à sa tâche.



Conséquence à la fois  
morale et physique  
de ~~du~~ <sup>du</sup> ~~manisme~~ <sup>manisme</sup> : fide  
est tout en états  
successifs — et l'acte  
lui-même est un  
passage impossible —  
à (changement  
tout)  
d'effaire et c'est  
sans doute aussi  
pourquoi il s'efface  
de l'histoire dans la  
nouveau de chaque  
heure, le plaisir qu'il

me savait prendre à  
la nouveauté de chaque  
acte — c'est à cette  
nouveau de l'acte  
qu'il en avait à dire de  
sentiments —

perce fide sur la  
nature, le moins par  
suite du manisme,  
profondément statique.  
Et il peut être ce qui lui  
vient de l'échange la  
mystère qui est un  
dynamisme intérieur  
sans fin. Et lui, pour



se sentir une et  
oblige de recourir à  
la mobilité ext<sup>ra</sup>  
C'est la "bonté"  
histoire de

Nouveaux territoires.

Douff delire le vocal  
d'ici on comprend  
parvient à lui seul,  
fi de s'empêcher dans  
une voie de Sarfanz,  
dans un instant on  
il honore le monde  
partiellement

embrouillé. C'est pour  
s'échapper à son propre  
immobilité et à la  
stagnation humaine  
qu'il aspire à une type de  
divinité absolue  
~~qui sera là où s'~~  
exprimerait enfin //  
chose d'irremédiable: la  
volonté de l'instant  
(plus grande) (possible)

et del'us ti'nd. rupture  
la "busquerie" - la ~~est~~ avec  
la logique, la disponibilité  
la paternité, la "sincérité".



autant de remède  
qu'il en a pour  
fréner le la pendre  
et del'immobilité  
dans la pendence - c'est  
dans le sens - et par rapport  
à la douleur qui lui  
vaut la ~~tra~~ claire  
conscience de sa  
pauvreté - qu'il faut  
expliquer tous les  
remèdes fidèles. On  
voira alors qu'ils  
sont <sup>beaucoup</sup> moins  
sa ténacité qu'en

ne pense - beaucoup plus  
humain et douloureux  
beaucoup plus pitoyables  
qu'on ne songe à le voir  
et que ainsi ils taissent  
ce n'est pas une volonté  
li'corrompre le patient,  
c'est l'immense  
de l'âme d'un homme  
lucide et qui en a  
de se tirer de sa misère  
par les propres moyens,  
qui en a en de vivant  
s'efficacité de remède



qu'il se propose, de  
la conviction de  
leur vertu curative  
et de fuir par eux  
d'un mal dont il se  
dout pas à déterrer  
la racine. Le lucide  
fi de croc à l'a veuple  
autour des effets de  
son vice. Il s'attache  
à eux en la laniant

inba ch

son harcinisme  
mais c'est qu'on ne  
peut déharciniser sans  
une fois la fuir et

fidèle au cherche les la  
puce. Il entend fuir  
seul. Il veut ~~être~~ le  
recourir par <sup>les</sup> ~~se~~ <sup>propres</sup>  
moyens. C'est le harcinisme  
en core qui l'empêche  
de chercher un remède  
au harcinisme. Et  
tout son effort contre la  
puce, de ce simple  
fait s'échoue.

Avec moi tu vois s'interpé  
et s'acharment un  
catholique ~~procurant~~  
fuir - ~~le~~ ~~procurant~~.

sans doute



Je note cette belle phrase  
de Fénelon (Bonhomme 333)

"Les âmes simples et  
de rapprochées d'elles mêmes par  
le pur amour, sans être  
à la tête à leur propre  
sagesse, sont plus  
saintes que les autres  
dans leur simplicité."

Certes - M. J. au M le  
combur au cours de l'année  
études d'impair de la  
rectifier - ce n'est  
pas l'incertitude  
que fide a tenté de  
prier - sans doute  
l'incertitude plus que  
lui dit d'une obsession  
et enoya d - il s'y  
semble. mais je ne  
crois pas qu'il a d'établi  
un rapport entre cette  
divinité  
incertitude plus que et son







à l'air pas tant de le voir  
avec prise, avec ce cœur  
que servilement obéissant  
à ses ~~voies~~ injonctions,  
que l'irrévérence habilement  
soumis à ses moindres  
caprices dans le moment  
même où il semble  
se rebeller contre lui.

Qu'il a jamais contre  
lui qu'il se rebelle, c'est  
contre des effets <sup>de son</sup> ~~qu'il~~  
ne sont pas reliés à  
leur cause. Fide n'a  
jamais unie la voie  
que l'attention à soi

même ne fut un bien  
profond - l' & l' & l'  
liberté intérieure - de  
la vie sincère (comme il  
est). Et rien ne serait  
meilleur en effet que  
cette attention si elle  
était purifiée de ce  
que Fichte appelle  
l'appropriation de soi  
même - si elle <sup>l'âme</sup> poursuivait  
la connaissance de ~~de~~ soi  
non pour en jouir, ni par  
~~une~~ curiosité mais pour  
~~appre~~ se connaître faible, &  
avoir telle et se consacrer



au lieu de chercher à  
la consacrer, fi de s'  
élever dans la seule  
recherche qu'elle fait  
pour se connaître, dans  
l'effort de se voir vivre  
pour se voir vivre, dans  
l'émotion de la sentir  
vivante et prisonnière.  
C'est à parcourir un  
chemin (d'ailleurs  
incertain) qu'il  
trouve sa destination.  
Et trouve sa destination  
dans le fait d'être sur  
ce chemin et de s'y voir.

C'est là delà que toute  
ses pensées précèdent  
- et la faculté d'abord  
de sa <sup>celle</sup> propre pensée ce-  
fille ~~et~~ sur de ces hommes  
nombreux au sud'hui  
à qui manque l'objet  
de la nature humaine  
et qui, le possédant se  
fame d'un objet, l'ont  
mis dans leur propre  
poursuite. Je vois que  
me le suis déjà dit : un  
mouvement véritable  
l'un tâche malgré lui.  
Sans son émotion de vivre



lui a deservu son sort.  
Et la "prudence" est le seul  
pas une nécessité <sup>à ce point</sup>  
contra nature car ~~tout~~  
~~est~~ le vertige de ce  
cercle infernal ne supporte  
pas pour aucun trouble  
~~stabilité~~ le temps la  
déranger. Il ~~est~~ subsiste  
que en dépit des vicissitudes  
de la vie - ~~est~~ tout c'est  
donc celles qu'il importe  
d'écarter. Ce mouvement  
s'oppose à l'amour <sup>mais</sup> - ~~est~~  
l'amour ~~est~~ ~~est~~ ~~est~~  
~~est~~ (spontanément)  
se tient à l'écart.

l'éloignement de la vie  
et la suite inévitable  
de cette contradiction à la  
vie. Une "prudence" à  
laquelle il n'y a plus  
aucun moyen d'échapper  
d'installe en file et le  
dévore. C'est à cette  
prudence qu'il se  
trouve finalement  
conçue. Une prudence  
d'homme exilé dans  
l'île de ses richesses ou  
nul autre que lui n'aurait  
le droit d'entrer. C'est la  
caricature de Robinson.  
Un homme sans contact



avec les hommes. Un  
enseveli vivant sur son  
sa fortune s'est abattu.  
En vérité il est plus difficile  
à un riche d'en tirer sans  
le Royaume qu'à un  
chameau de passer par  
le chas d'une aiguille.  
Le salut pour s'en faire, c'est  
être de maintenant tout  
quitter, sa fortune et  
ses biens. La vente de  
sa bibliothèque est la  
parodie de ce qu'il  
aurait dû faire mais  
qu'il n'a jamais fait.

Et puis il ne s'aperçoit pas  
de ce fait dit argent pour  
voyager au Congo. Il s'  
aperçoit de la nécessité  
d'argent - de la dépendance de  
la Providence - de l'instabilité  
de l'indépendance et de la  
fragilité. Voilà ce qui  
permet de le faire pas un  
"prudent". Ce qui  
importait, c'était de le  
être en aucune manière  
"installé". Car on ne remédie  
pas à une "installation",  
pas la culture  
intellectuelle des débouchés.



On n'y relâche rien qu'en  
s'exprimant effectivement  
~~comp~~ à l'impératif et  
au passé. Mais pour  
cela, le comp est un comp,  
pour quel possible, l'important

de ne pas tenir à soi, de  
ne pas mettre au-dessus  
de tout ~~le~~ le  
plus de l'acte  
et indépendamment par se  
pondérer, l'autonomie  
du moi.

Ces complaisances et  
hien de la famille. Si  
fide et faut de tout  
complaisance aux vientos  
à soi, il <sup>l'a pu</sup> ~~se~~ pourrait  
empêcher ce secret  
complaisance de s'établir  
à l'égard de ses institutions.  
C'est cette complaisance la  
qui a fini par devenir  
une complaisance  
inutile et par lui  
donner un air satisfait  
dans le mal. Si qui et  
de rien au point d'être  
cette satisfaction



L'homme prudent  
qui a fait un à a  
apprivoisé le danger  
lui-même - en fait tout  
finir par l'apprivoiser  
N'est-ce pas de cela  
que nous parons à tout  
de l'infirmité de  
nos esprits dans  
la jeunesse d'aujourd'hui.  
Ils ne devraient pas ces  
fidèles à pas de poisson à  
explorer. S. M. parait être  
pénétration de fleurs  
bouffées - ce qui  
apparaît à des  
œuvres de fiction

ce sera son étonnante  
économie (et d'abord,  
en littérature, ou en étonnante  
économie de moyens),  
fidèle et le contraire d'un  
autre évolutionnaire  
sous quelque aspect qu'il se soit.  
C'est un classique et un  
classique français qui a  
poussé à son extrême le  
culte de l'individu - de  
son individu - ~~et talent~~  
à ~~rien~~ pas exemple de  
et qui <sup>ont le caractère principal et</sup>  
à ~~rien~~ d'un Rousseau <sup>d'a un</sup>  
et <sup>d'abord</sup> un homme de lettres  
riche, économique et ~~travailleur~~



à subordonnement un  
homme malheureux —  
un homme a qui l'  
écriture révèle la part  
était malheureux et  
qui le devient d'autant  
plus qu'il s'aperçoit  
qu'il l'était <sup>malheureux</sup>

l'histoire de ses lignes est  
celle de cette découverte  
et ainsi <sup>avec</sup> celle d'une  
recherche pour  
de remède. Rien d'  
intérieur et de violent  
ne l'a poussé à la révolte  
contre la société et la

morale habituelle. C'est  
pour un lent effort d'écriture  
qu'il se persuade de devoir  
s'y opposer. Si le est homme  
de lettres d'abord. Il n'est  
homme pour ces usages. Il  
est d'ailleurs un bienveillant  
homme de lettres à qui  
l'on doit jusqu'à cette fausse mais  
sincère mise en  
valeur <sup>de l'</sup> d'un homme.

Après l'on doit surtout ce  
bien être en soi et en soi  
d'une <sup>de l'</sup> d'écriture d'une  
d'une <sup>de l'</sup> d'écriture d'une  
la conscience jusqu'au drame







C'est une prodigieuse  
création non de la vie  
mais de l'intelligence et  
de la volonté! (sensible)

Et, pour en dehors de  
la vie c'est une œuvre qui  
fait aspirer à la vie et  
qui ~~la fait~~ l'aimer.  
force

C'est une œuvre qui  
amène l'âme à ~~prendre~~  
~~conscience de la vérité~~  
- et à éprouver le font de  
la réalité.

C'est un admirable  
reflet de la vie sans

le simple jeu de mots et  
qui ramène à chaque  
instant l'attention du  
lecteur sur la fugacité  
ou l'insaisissable réalité  
de la vie - sur la <sup>vérité</sup> ~~réalité~~  
de la vie dans la mesure  
où ~~celle~~ <sup>elle</sup> nous touche  
et ~~est~~ fait. C'est là le  
pathétique du style de  
fidèle: il réussit à faire  
vibrer comme <sup>en</sup> ~~une~~ ~~voix~~  
un ruisseau tout le reflet  
de ce qui passe. ~~Et c'est la~~  
~~la partie~~ littéraire de ~~son~~  
à l'écriture, la



l'absence de son incapacité  
à ~~la~~ la vie.

fielle et son œuvre sont  
les ~~ref~~ faits ~~de~~ <sup>de</sup> l'homme  
reflet ~~de~~ <sup>del</sup> l'homme  
qui il a ~~et~~ pas. Et sa  
prudence ~~ici~~ <sup>ici</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> justifiée.

La prudence <sup>telle</sup> ~~comme~~ <sup>qu'elle</sup>  
s'attache à fielle et  
le contraire de la vertu de  
prudence. Elle est ~~la~~ une  
prudence ~~temporelle~~  
à ~~fin~~ <sup>fin</sup> temporelle.

La pèleras ~~est~~ <sup>est</sup> la seule  
"imprudence" <sup>à laquelle</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> fielle  
~~l'absence~~ <sup>l'absence</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~conscience~~ <sup>de conscience</sup>.  
On ~~conçoit~~ <sup>conçoit</sup> ~~combien~~ <sup>combien</sup> ~~il~~  
il faut ~~tenir~~ <sup>avec quelle affection</sup> ~~il~~ <sup>il</sup> ~~doit~~ <sup>doit</sup> ~~tenir~~  
tenir. ~~Alors~~ <sup>Alors</sup> ~~elle~~



lui donne l'impression  
l'avoir surmonté  
l'incertitude, l'opinion  
et la propre prudence.  
C'est en elle que ses plus  
chers efforts trouvent  
leur aboutissement.  
Il lui semble par elle  
être mort à lui-même  
à vivre - en somme  
lui permettre d'accomplir  
le commandement du  
Christ!

Le désir voit la espère fide  
oppose l'un à la prudence.  
mais le désir se oppose pas  
entier, à la prudence, sans  
l'aide de l'amour - Il  
d'oppose à elle simplement  
sur le même plan qu'elle:  
le plan ~~social~~  
<sup>du temporel</sup>, c'est une  
forme opposée mais c'est  
une forme encore de son  
manque d'amour. Ce n'est  
jamais le désir lui-même  
pas "délivré". Le renoncement  
à la prudence ce n'est pas



le désir sans amour,  
c'est l'amour sans  
désir - l'amour pour  
quel'un consent à  
risquer sa vie - à  
combattre quelquefois  
une sottise, est amour  
intéressé auquel je n'  
explique maintenant  
que si de tiens faut  
à redresser toute fervour  
religieuse car il se  
doute justifié ainsi de  
ne pas y recourir - l'

amour de Dieu qui  
désire c'est l'amour  
qui n'est assuré ni sur  
la vie ni sur la mort, et  
qui n'a obtenu aucune  
récompense. L'amour  
qui fleurit de efforts ~~pour~~  
<sup>s'inspire</sup>  
~~s'attache~~ de l'homme  
pour s'ennuyer. Le seul  
vritable amour à qui de  
se donner suffit. L'amour  
qui désire de la prudence  
c'est la folie de la Croix.  
L



4/3 (ala paff)

J'ai trouvé en dans le complot  
venir d'une euphrate  
faiti pas "latinité" sur  
Hindus fide cette citation

(dont j. me me souvenais j. j. :  
d'une phrase de I<sup>x</sup> M<sup>ens</sup>) "Je

me suis complètement  
détaché de la matière et  
de son salut."

Et que pour cette phrase  
non que fide, instructive  
considère la religion sans  
l'aspect de la prudence et  
comme si elle s'identifie à  
un souci harassé. Que de

l'âme et de son salut  
Et ne souffrance pas que  
même si l'âme est  
mortelle, nous aurions encore  
avec, bien des devoirs à remplir.  
Une telle phrase me l'  
effluence même pas. Et sa petite  
phrase est bien significative  
à cet égard. J'ai trouvé une  
preuve de plus de tout ce  
que les Cah. d'A.W. m'ont  
permis d'établir : à savoir  
que fide n'a jamais eu le  
moindre sens de la religion  
et de la survie. Et comme  
j. comprends qu'il se soit  
détaché de l'identité  
de ce que ces Cahiers nous



montrent qu'il appelait  
sanctus. Il est bien évident  
que si cette âme s'identifie  
comme tous ses pères, nous  
le prouvons avec l'instinct  
sensible, il est au normal  
que son éternité lui ait  
paru possible, naturelle et l'  
ait bien tôt laré. Ainsi  
cette phrase en une dizaine  
de mots résume toute la  
position de fille : l'arrogance  
et la prudence. Et il doit la  
cherir d'autant plus qu'elle  
doit lui être un témoignage  
de son <sup>bon</sup> ~~compréhension~~ <sup>compréhension</sup> victorieuse.  
Un à pas de l'écrire sans

~~une~~ complaisance profonde.  
Oui, elle serait en effet la  
marque d'un esprit non-  
prudente si elle n'était  
d'abord et surtout la  
marque d'une profonde  
incapacité à toute ~~propre~~  
~~religieuse~~ <sup>s'élèver au</sup> ~~dehors~~ <sup>dehors</sup> du sensible.  
Cette âme ~~est~~ <sup>est</sup> ~~le~~ <sup>le</sup> ~~salut~~ <sup>salut</sup> de laquelle il se  
distingue, il la conçoit  
comme au temps d'André  
Walter : ~~la faculté d'une~~  
l'émotion pure  
— la pureté sensible idéale.  
en somme la limite asexuée  
du prison. Et l'on ne saurait  
trop louer l'acte d'avoir crevé  
sa ~~cette~~ chimère. Mieux vaut



<sup>à une seule</sup>  
en son la réalité <sup>la +</sup> ~~est~~ vaine  
que ~~et~~ ~~tous~~ ~~ou~~ ~~sauf~~ cette illusion  
héroïque qui avait en soi  
sa fin. Mieux vaut un  
Narcisse de fontaine et qui  
<sup>seule de vivre</sup>  
~~est~~ qui un Narcisse  
qui se prend pour Dieu le  
Père lui-même.

Il paraît qu'il est encore p. 87  
"Pour une abnégation jusqu'à  
l'oubli de soi total" <sup>fidèle</sup>  
disant cela et ~~le plus~~ ~~voit~~ ~~peu~~  
de esprit <sup>soient en fait de nous</sup> ~~avertis~~ ~~le~~ ~~croire~~ ~~qu'~~  
incarner ce qu'il est c'est à  
l'oubli de soi pour ~~la~~ ~~faire~~

si ce n'est pas la nuit. Et si  
mais, il faudrait pousser  
l'abnégation jusqu'à... il  
a fait toute sa vie effort <sup>pour...</sup>  
et plus mais son âme en  
même temps que sa faiblesse  
c'est qu'il n'est jamais arrivé  
à faire dans ce sens ~~un~~ ~~seul~~  
<sup>le moins de</sup>  
pas en avant.

"l'oubli total de soi" !...  
Parce qu'il n'est ~~pas~~  
jamais parvenu ~~à~~ ~~un~~ ~~seul~~  
propre à une abnégation  
relative mais plus simplement  
à ~~se~~ ~~faire~~ ~~ce~~ ~~mer~~ ~~une~~ ~~minute~~  
de se ~~re~~ ~~faire~~ ~~pour~~ ~~suivre~~ <sup>seule</sup>  
comme on mesure du bois à  
l'éloignement de cette parure



phrase la ditène qu'il  
doit connaître a n'avoir  
jamais rien fait ~~sur son~~  
pu exercer aucune action pour  
se délivrer de lui-même. C'est  
un bout de ciel qu'il se  
propose avec les phrases de  
sœur de celle là et dont  
il est réduit à se contenter.  
C'est pas lui d'ailleurs que  
s'incrimine des ierine -  
plutôt se le tenir de la  
prendre pour argent  
Comptant et de croire que  
c'est pas "oubli total de soi."  
que si de la  $\sqrt{3}$  "de l'interne"  
de son être et de son salut...!  
et l'étoile est si près de Mr. Victor

K... professeur de littérature  
romans à l'université de Dresde.  
Maintenant on se demande  
naivement dans quel monde  
~~diabolique~~ d'aventures on est  
pâté et si tous ces  
entraînements ains ne sont  
pas les filigranes <sup>de quelque</sup> ~~de quelque~~  
~~de quelque~~ & être absurde ? ...

⊗

"Ce n'est pas par spéculation  
qu'on obtient cette grâce de  
simplicité, c'est par une grande  
pureté de cœur et par la vraie  
mortification et mépris de soi-même.  
et qui souffre fruit de souffrir et des  
humilier et de mourir à soi-même <sup>jamais</sup>

Jentelle  
(Bossuet)

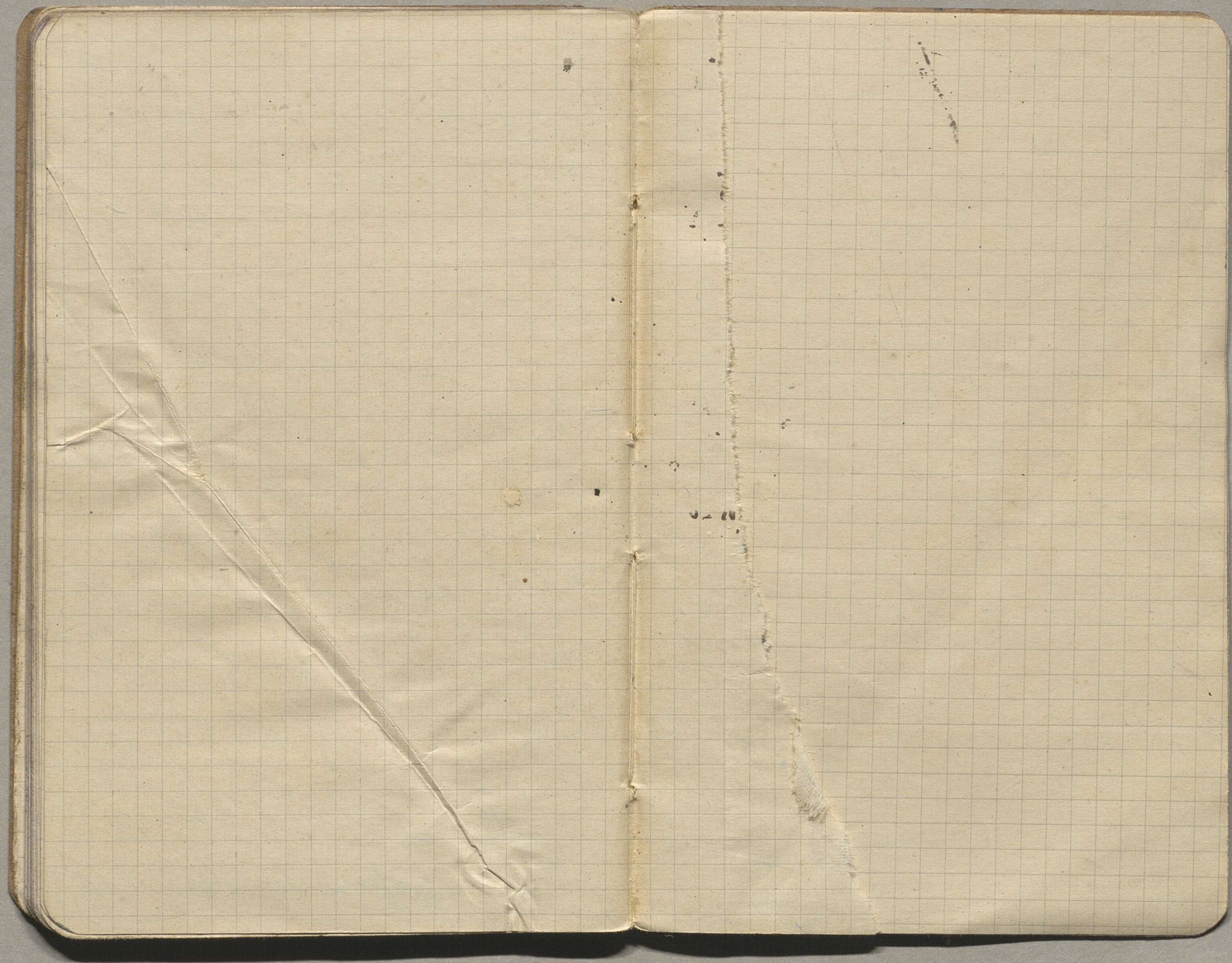


Paris 17/3.

Si fide met tout en  
question ( et c'est la son  
plus haut intérêt ) c'est  
parce qu'il a cherché  
par tous les moyens à  
s'en va des deler même.  
C'est parce qu'il a mis  
toute sa confiance à  
éprouver cette  
multitude d'abus  
essentielle et qu'il  
a si naïvement cru en  
( presque fort peu ) toutes

quasi fort peu  
surablement en chacune  
d'elle. Et tout  
éprouvé, sur ces vain-  
c'est la - malgr' sa  
pauceté financière  
la cause de sa si  
grande influence  
de sa si grande richesse  
apparente. Il veut  
tout en question  
pour nous parce que  
son scrupule et son  
effort ont tout essayé  
pour son propre salut temporel.







l'ouly

le

terre

l

~~l'ouly~~  
ouly  
ouly

le

le

de la

~~ouly~~  
ouly

le ouly

ouly

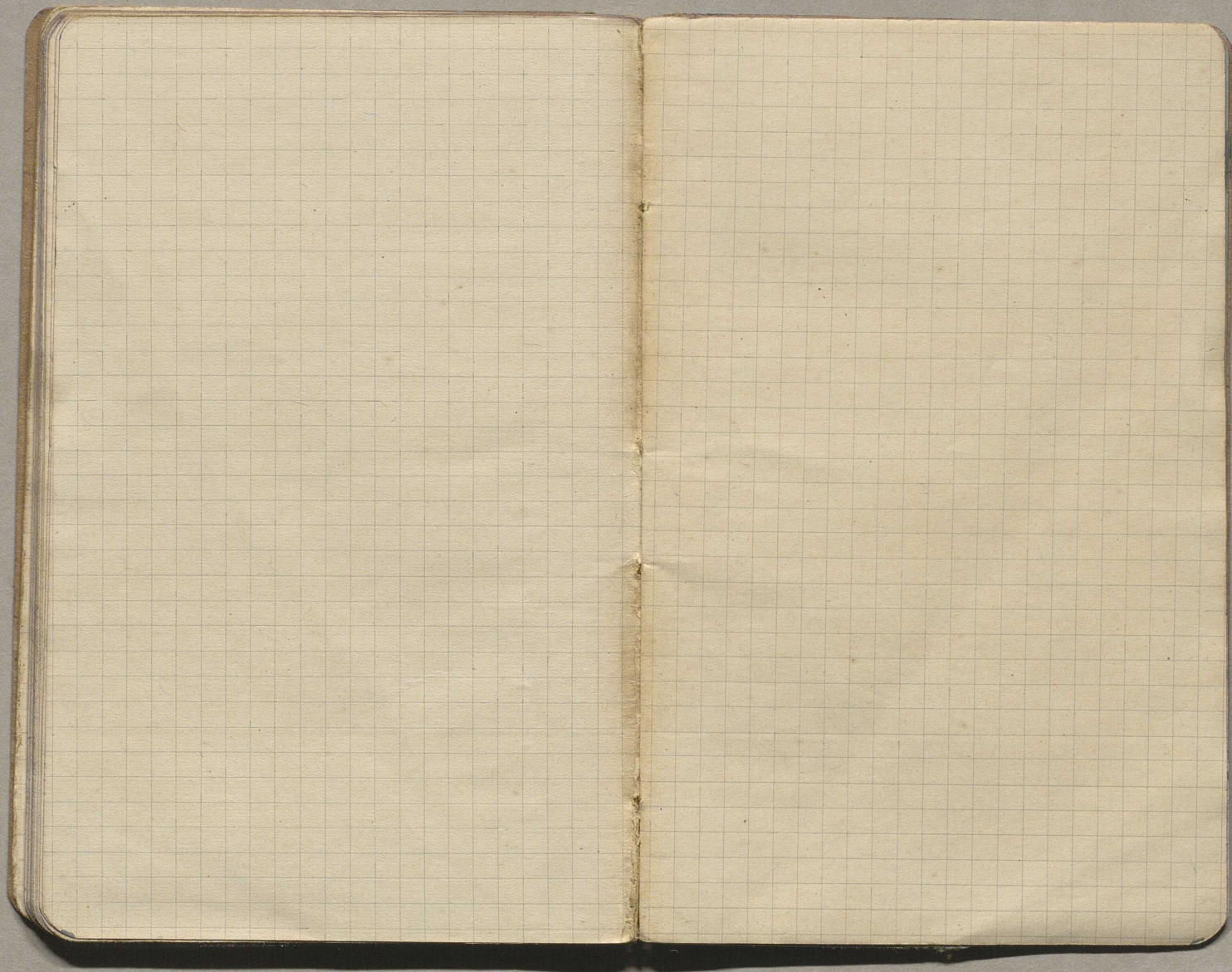


12

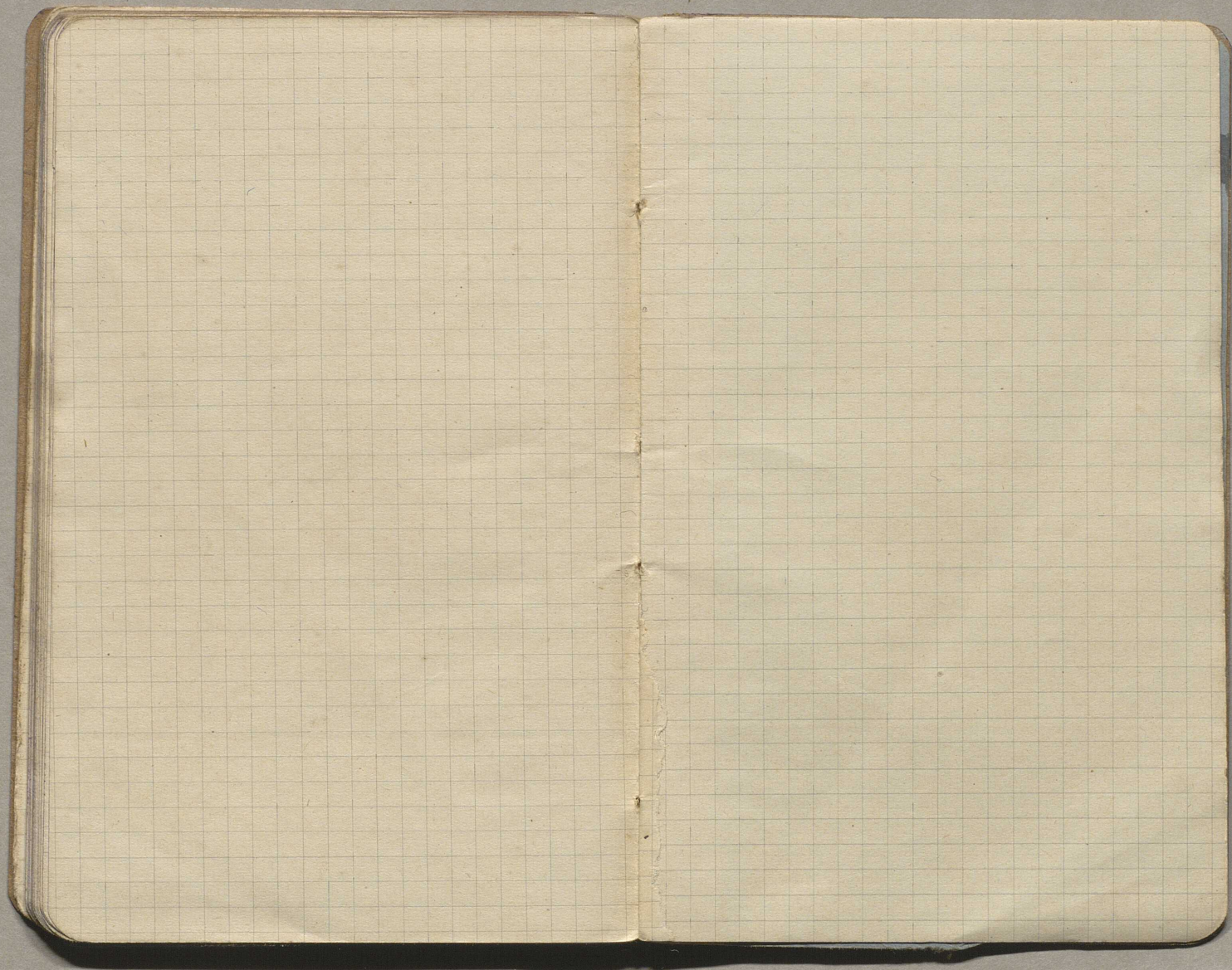
iglia

~~12~~  
12















~~m. de blets du pommier  
m. Farvac  
m. de Russie ju 8~~

162.47 Vanf. 02.



1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10



~~Fon. de bleus du Commerce  
n° Favorable  
St. de Russie n° 8~~

162.47 Van f. 2.

Caric.









